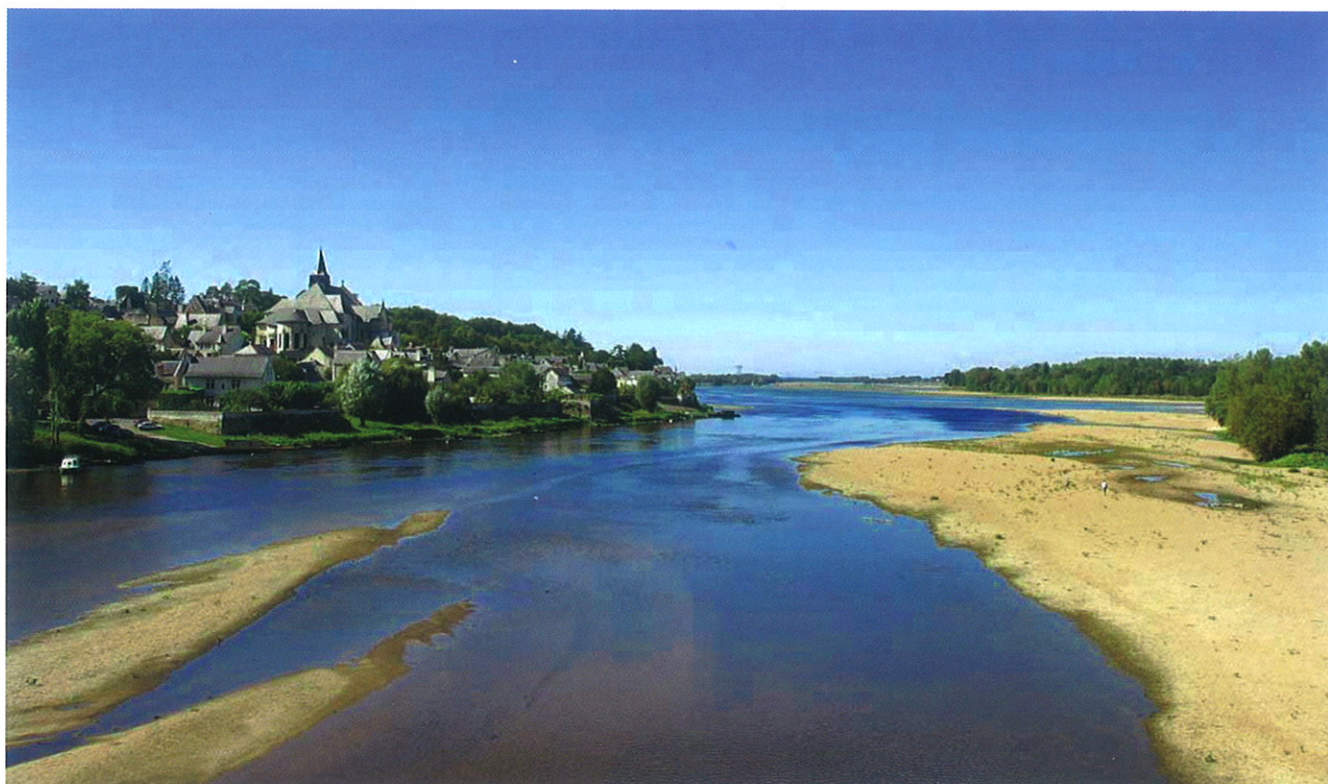


PATRIMOINE ET CADRE DE VIE



Dossier :
Le PAYSAGE

Actualités

Livres

La vie de l'association



Bambous et phytolaques créent des micro-paysages insolites - Photo J. Guyot ©



A l'entrée du jardin un panneau interpelle le promeneur pour lui donner les clefs. Photo J. Guyot ©

Le « JARDIN des VAGABONDES » ou l'irruption du SAUVAGE dans le PAYSAGE URBAIN

Comment transformer une friche, devenue un dépotoir, en espace de flânerie et d'observation de la nature, ceci au sein d'une ville comme Périgueux ? Comment faire de ce projet une expérimentation en grandeur nature pour des jeunes gens d'un lycée agricole ? Comment associer à cette aventure la population d'un quartier ? Comment créer un paysage urbain aussi proche de la nature que possible ? Voilà ce que nous raconte Jacques Guyot, enseignant coordonnateur du BTS de gestion et protection de la nature au sein du lycée agricole de Périgueux.

La ville a toujours soigné ses jardins, espaces de récréation, d'expression esthétique du désir de végétal dans le cadre de vie. Mais le jardin c'est le contraire du sauvage, c'est la maîtrise de la forme et de l'agencement du vivant. Arbres soigneusement taillés, parterres savamment agencés, l'exotisme y

est souvent convoqué grâce à la diffusion massive d'espèces de tous les continents.

La nature, elle, est un jardinier fantasque et redoutablement efficace, capable de s'emparer très rapidement du moindre espace qui a échappé à la vigi-

lance des services des espaces verts. Elle apporte elle aussi sa part d'exotisme, xénophytes en tous genres plus ou moins invasives. Si le jardinier décide d'abandonner l'artillerie lourde de la débroussaillieuse et des désherbants, le combat est perdu d'avance. La ronce et l'ortie, le buddleia et la renouée du Japon s'imposent.



Aperçu de la friche au printemps 2007 Photo : J. Guyot

La ville diffuse de cette fin de vingtième siècle a vu s'étendre considérablement les espaces non bâtis. Friches en attente d'urbanisation, espaces inconstructibles du fait des zonages réglementaires (ZP-PRI, trames vertes), ils constituent ce que les géographes nomment l'espace ouvert urbain. Le règne de la tondeuse a pour un temps résolu la question épineuse du coût pour les collectivités de la gestion de ces espaces qui peuvent être considérables. Dans le même temps, les préoccupations environnementales ont fait émerger l'intérêt pour la biodiversité, imposant même aux urbanistes des corridors écologiques garantissant la mobilité du vivant dans le tissu urbain, les trames vertes et bleues.

Mais qu'en est-il du regard des citadins sur l'irruption du sauvage dans leur environnement proche ? Sont-ils prêts à accepter de laisser la nature construire le paysage au cœur même de leur espace de vie ?

L'ethnologue G. Lenclud nous rappelle que le paysage naît de la confrontation instantanée entre un support pour la perception -ici une friche urbaine-

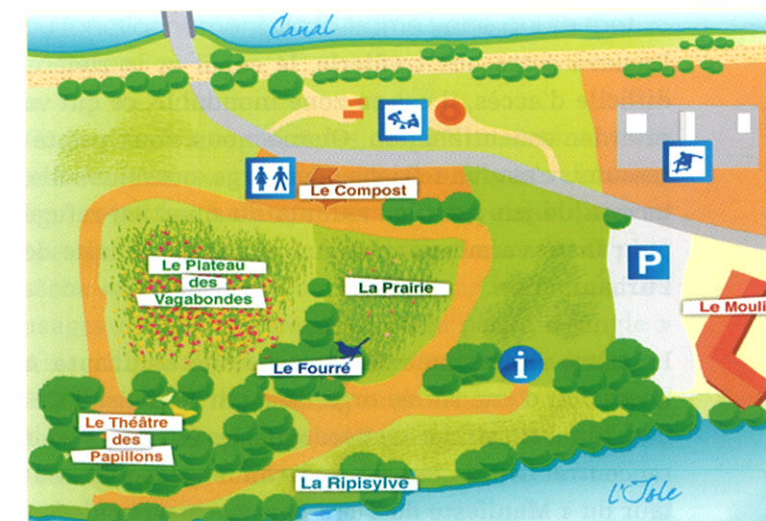
d'un sujet percevant individuel ou collectif -les habitants du quartier de Vésone par exemple- et des représentations que se font ces observateurs de l'idée de paysage.

A l'issue de cette confrontation, « ces spectacles pourront être dépositaires (ou non) du statut de paysage, pourvus d'une valeur et accrochés à une cîmaise mentale ». Ces représentations sont « à l'évidence, culturellement et socialement élaborées ».

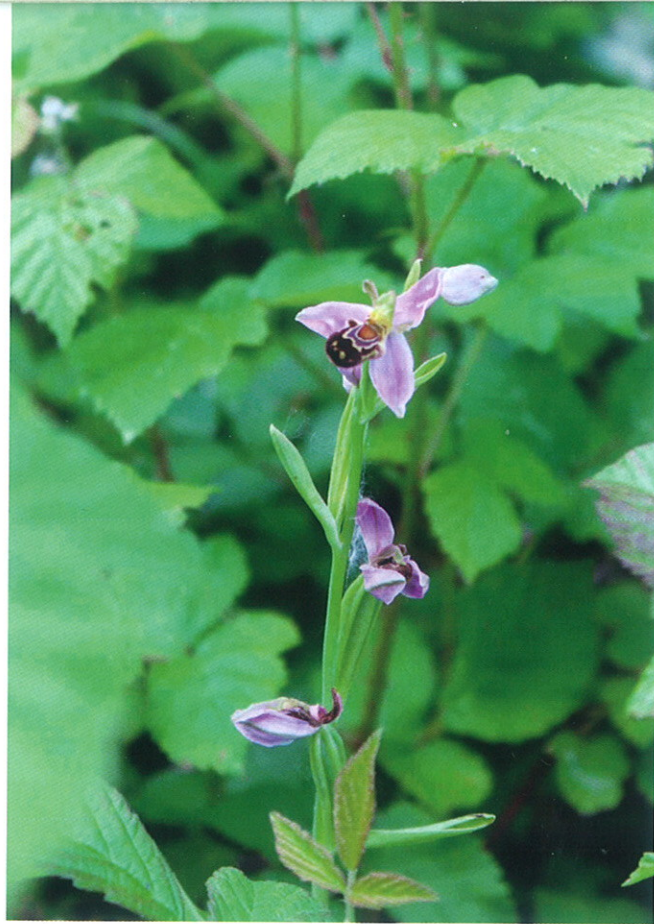
Changer le regard des riverains, plutôt que d'intervenir sur le « support » : la friche ; valoriser cet espace sauvage aux yeux des passants, c'est cette expérience aussi ambitieuse que singulière que nous avons voulu mener dans la ville de Périgueux. Nous avons donc troqué la bêche et la débroussaillieuse contre une loupe, une flore et pas mal d'imagination, pour tenter de transformer cette ancienne décharge en jardin extraordinaire.

GENÈSE DU PROJET :

En 2007, avec les étudiants de BTS Gestion et Protection de la Nature du Lycée Agricole de Périgueux nous sommes allés herboriser sur une friche industrielle située entre la rivière l'Isle et le canal à quelques encablures de la cathédrale Saint Front. Cette friche industrielle, ancienne décharge de matériaux de construction, accueille une flore riche de toutes les espèces pionnières : Cardères, Buddleias, Phytolaques, Renouée du Japon.



1 G. Lenclud « L'ethnologie et le paysage Questions sans réponses » in Paysage au pluriel pour une ethnologie des paysages cahier 9, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 1995 p. 10



Le délicat Ophrys abeille apparaît - Photo J.Guyot ©

Ce terrain de quelques 5000 m² appartient à la Ville de Périgueux. Après avoir été un verger attenant à la minoterie du Moulin Rousseau, puis un espace de loisirs propriété de l'évêché, l'espace a été remblayé à partir des années soixante avec les matériaux de démolition de la ville qui se construisait sur les faubourgs industriels de la périphérie. Si le moulin a été assez vite réhabilité en maison des associations, l'espace ouvert, lui, est resté en attente de projet de construction.

Enclavé entre une tréfilerie, le canal et la rivière, difficile d'accès, il est en zone inondable, ce qui va retarder son utilisation. Quand nous nous y intéressons, c'est une friche, décharge occasionnelle, terrain de jeu pour les enfants du quartier, refuge pour la « vermine », bref un délaissé ordinaire de l'urbanisation.

La même année, une rencontre sera déterminante. A l'occasion d'une soirée organisée par le Conseil Général dans un village de Dordogne, les étudiants vont rencontrer Gilles Clément. Le jardinier planétaire auteur du « Manifeste du Tiers paysage » va bouleverser leur regard sur la friche du Moulin du Rousseau.

2 G. Clément : « Manifeste du tiers paysage » Editions Sujet/Objet Paris 2004

Avec la complicité du responsable du service des espaces verts de la ville de Périgueux, cinq étudiants vont étudier la friche et proposer un plan de gestion. Un premier inventaire botanique sera fait avec l'aide d'un membre de la Société Botanique de Dordogne qui n'est autre que le professeur de biologie du lycée.

La friche est alors décrite comme une mosaïque de micro-habitats, les restes d'une ripisylve qui abrite un orme rescapé de la graphiose, une prairie qui échappe à la tondeuse, un fourré de buddleias qu'ils appelleront : « le théâtre des papillons ». Le plan de gestion est minimaliste : ne rien planter, ne rien enlever, entretenir simplement des passages pour pouvoir observer, inventorier la biodiversité urbaine.

La présentation du projet va soulever la controverse et le maire recevra des plaintes véhémentes de la part de certains riverains qui n'y voient qu'un espace insalubre.

Nous avons compris alors que la poursuite du projet dépendrait de notre capacité à organiser l'appropriation par la population de cet espace insolite.

Ce sera la mission de la promotion suivante.

2009 UN ESPACE DÉDIÉ À L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT.

La première étape de publicisation de cet espace sera l'organisation sur le site de séances d'éducation à l'environnement. Les étudiants apprendront à éduquer les enfants des écoles primaires au concept de biodiversité. Les écoles de la ville peuvent y venir en bus ou à pied, chaque séance est précédée d'un nettoyage médiatisé de l'espace, la friche intéresse !

« Dyospirosphytolaccabuddleia » sera le mot de passe des enfants de CE2 pour accéder aux secrets de la friche.

Une première tentative d'installation de dispositifs d'interprétation sera faite, l'érection d'un poteau indicateur de la provenance des xénophytes (Renouée du Japon, Sporobole des Indes, Phytolaque Nord américaine). En moins d'un mois il sera transformé en feu de bois et en tremplin pour les vélocross... Les étudiants ne désarment pas.



Bambous et phytolaques créent des micro-paysages insolites. Photo J. Guyot ©

Un premier contact est établi avec le Comité de quartier qui vient de se créer à Vésone. Une sortie botanique est organisée, cette fois pour des publics adultes, lors de la fête du canal mise en place par le comité. Les inventaires botanique et ornithologique se sont étoffés, ils impressionnent. Une centaine d'espèces végétales, trente-cinq papillons, cinq reptiles, six mammifères et une trentaine d'oiseaux visitent la friche.

2010 ANNÉE MONDIALE DE LA BIODIVERSITÉ

Avec l'aide de la Région Aquitaine les étudiants vont réaliser un livret pédagogique qui est un véritable précis d'écologie urbaine, proposant aux enseignants et animateurs des clés de lecture du fonctionnement écologique de l'espace. Il sera diffusé auprès des institutions éducatives de la ville et sera le support des animations qui se poursuivent. Lors du « Printemps de l'environnement » nous inaugurerons le jardin en présence de tous nos partenaires, en dévoilant un panneau placé à l'entrée du jardin.

Il fallait donner un nom à cet espace, en hommage à celui qui sema la première graine de ce projet singulier nous l'avons appelé « Le Jardin des Vagabondes ». Une convention avec la Mairie de Périgueux, signée à cette occasion, confiera la gestion du jardin au Lycée Agricole.

3 G. Clément : « Eloge des vagabondes » NIL Editions Paris 2002

Jusqu'à ce jour le panneau a été respecté, il ne subit que les outrages d'une famille de roitelets venue nicher dans le bosquet attenant.

2011 : DES SCIENCES PARTICIPATIVES À LA CRÉATION D'UN OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITÉ URBAINE.

Le jardin des vagabondes rentre petit à petit dans le paysage du quartier. La tondeuse en délimite le territoire. Les usages ont changé lentement : de décharge, le jardin est devenu lieu de promenades mais surtout lieu d'observation. Avec l'aide du Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement de Varaignes, on y organise « la nuit de la chouette ». Le jardin est le point de départ de sorties botaniques et ornithologiques. Il fait partie maintenant du réseau des Jardins de Noé, dispositif de sciences participatives mis en place par le Muséum d'Histoire naturelle. L'inventaire botanique compte plus de 130 espèces. Certaines disparaissent et de nouvelles apparaissent chaque année attestant de l'efficacité du corridor biologique constitué de l'Isle, du canal et de la voie verte.

Bénéficiant d'inventaires réguliers depuis 2007, le jardin devient peu à peu un espace témoin du fonctionnement biologique de la ville. L'arrivée impromptue du plaqueminier de Virginie (*Dyospiros virginiana*) - à la faveur d'une crue qui a amené quelques fruits d'un jardin de Trélissac - en atteste.

Périgueux dispose maintenant d'un espace test du fonctionnement de la trame verte qui se met en place.

Au jardin des vagabondes, depuis maintenant six ans, on cultive... la curiosité. Les arbres referment lentement les habitats, accueillant ainsi d'autres cortèges floristiques, à l'exception de la zone la plus sèche soigneusement entretenue par les lapins. Les usages évoluent lentement. Cette petite « jungle » s'inscrit peu à peu dans la physionomie du quartier. Est-il en train de devenir un jardin pour tous ceux élèves, étudiants, habitants qui y ont fait leurs premières armes en botanique ?

L'avenir nous le dira.

LA LIGUE URBAINE ET RURALE

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE (Décret du 27 août 1970)

20 rue de Borrégo, 75020 Paris – Tél. 01 42 67 06 06 – Courriel : ligueurbaineet rurale@wanadoo.fr

Fondateurs : Jean Giraudoux et Raoul Dautry

Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale

Directeur de la publication : Christian Pattyn

Ont participé à la conception et à la rédaction de ce numéro :

Elisabeth de Renty, Marion Peltier, Michèle Kemler, Jean-Pierre Hirsch, Olivier Mignauw

Cette page a été rédigée avant que n'aient été tirées les conséquences du décret du 16 août 2013 par lequel la Fédération Patrimoine-Environnement a fusionné avec la LUR qui devient « Patrimoine-Environnement (LUR-FNASSEM) »

COMITÉ D'HONNEUR : ROBERT POUJADE,
ANCIEN MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur

Pierre Delaporte, Jacques Gaultier de la Ferrière,
Jacques Leclercq

Administrateurs

Jean-Pierre Bady, conseiller maître à la Cour des Comptes,
ancien directeur du patrimoine

Jean-Marc Blanchecotte, architecte, urbaniste de l'Etat,
architecte des bâtiments de France

Marie-José de Blic, présidente du groupe de visites
LUR Jupiter

Dominique de Boisjolly, agrégée de l'université, ancienne
directrice régionale des Affaires culturelles

Alain de la Bretesche, ancien bâtonnier

Charles Bourély, inspecteur général honoraire des
monuments historiques

Christine Bru-Malgras, chercheur, déléguée de la Fédéra-
tion Patrimoine Environnement pour l'Ile-de-France

Baudoin Capelle, gérant de société

Brigitte Delattre, ancienne sous-directrice de la Caisse
nationale des monuments historiques et des sites

Eric Duthoo, directeur de sociétés,
délégué régional Centre

Alain Genel, inspecteur général honoraire d'EDF,
consultant

Philippe Geyer d'Eugny, directeur de société

Jacques Gérard, agriculteur, délégué de la Demeure
Historique pour le Loir et Cher

Jean-Pierre Hirsch, ingénieur en chef (e.r.) des Ponts
et Chaussées, ancien directeur de la Caisse des Dépôts
et Consignations

Jacques Lagardère, ingénieur général honoraire
des Ponts et Chaussées, délégué régional Aquitaine

Emmanuel de Lalande de Calan, diplomate,
délégué régional Nord- Pas-de-Calais

Patrick de la Tour, délégué général de la Fédération
Patrimoine- Environnement

Géraud de la Tour d'Auvergne, inspecteur général
honoraire de l'administration des Affaires culturelles

Olivier Mignauw, ingénieur civil des Ponts et Chaussées,
ancien directeur de société

Christian Pattyn, chef de service honoraire de l'inspection
générale de l'administration des Affaires culturelles,
ancien directeur du Patrimoine

Eddie Gilles di Pierno, président de Patrimoine Rhônalpin,
délégué régional Rhône-Alpes

Françoise Pozzo di Borgo, trésorier de la délégation
Ile-de-France

Françoise Ramel, professeur, présidente Patrimoine
Environnement Bretagne

Marie-Suzanne de Renty, déléguée régionale
Ile-de-France

Kléber Rossillon, Président de société de développement
touristique, Président de la Fédération Patrimoine-
Environnement

Benoît de Sagazan, journaliste du patrimoine, rédacteur
en chef au sein du groupe Bayard

MEMBRES DU BUREAU

Président :

Christian Pattyn

Vice-présidents :

Marie-Suzanne de Renty, Jean-Pierre Hirsch

Secrétaire général :

Baudoin Capelle

Trésorier :

Eric Duthoo

Administrateurs :

Dominique de Boisjolly, Brigitte Delattre

PARTICIPENT AUX TRAVAUX DU BUREAU,
EN TANT QU'ILS EN ONT BESOIN :

Liaison avec les Délégués régionaux, administration :

Elisabeth de Renty

Concours des Entrées de ville :

Olivier Mignauw

Sommaire

Le mot du président

5

■ DOSSIER : LE PAYSAGE

Politique du paysage	8
Formation et évolution de la profession de paysagiste	12
Le Nôtre et le paysage	17
Les éoliennes et le paysage	24
Poésie, nature et naturel dans le projet de paysage	32
Les paysages urbains et leur dimension historique	34
Bordeaux, paysage urbain historique	40
Enjeux et gouvernance de l'inscription UNESCO du Val de Loire	44
Le Bassin minier Nord-Pas-de-Calais : un paysage culturel du patrimoine mondial	50
Le Concours « entrées de ville et reconquête des franges urbaines » et le paysage	56
Le jardin des vagabondes à Périgueux	64

■ ACTUALITÉS

Les énergies renouvelables	68
Actualité juridique	76
Le Concours des entrées de ville : la 13 ^e édition	80

■ LIVRES

Paysages d'avenir de Tim Richardson	97
L'univers de Le Nôtre de Thierry Mariage	98
La Grande Histoire du Louvre de Georges Poisson	99
Aménager la ville d'Isabelle Backouche	100

■ LA VIE DE L'ASSOCIATION

I - Compte-rendu du Congrès de Tours	102
II- Extraits du PV de l'AG de la LUR	105
III - Le réseau des délégués régionaux	107
IV- Les groupes de visites	117